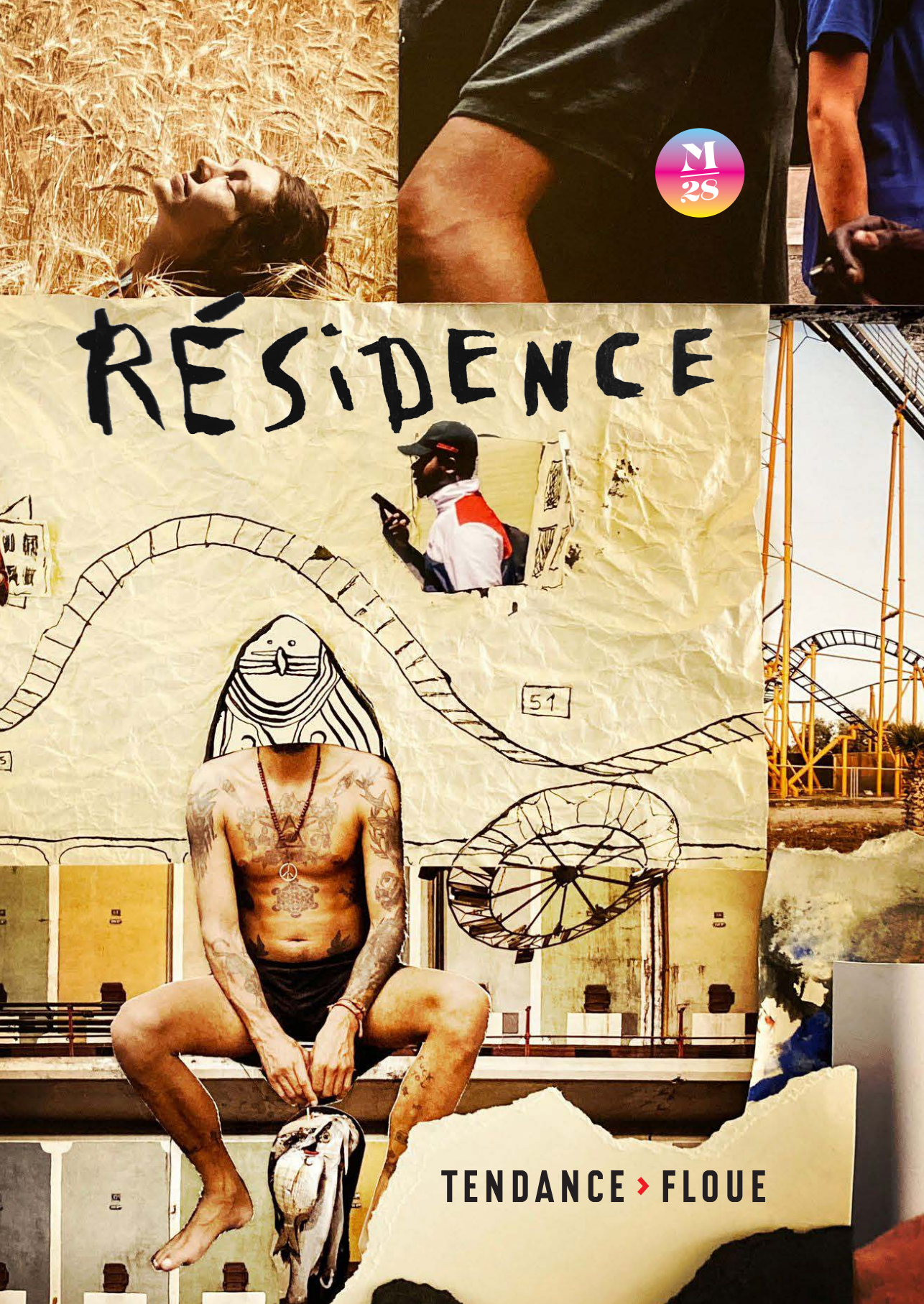
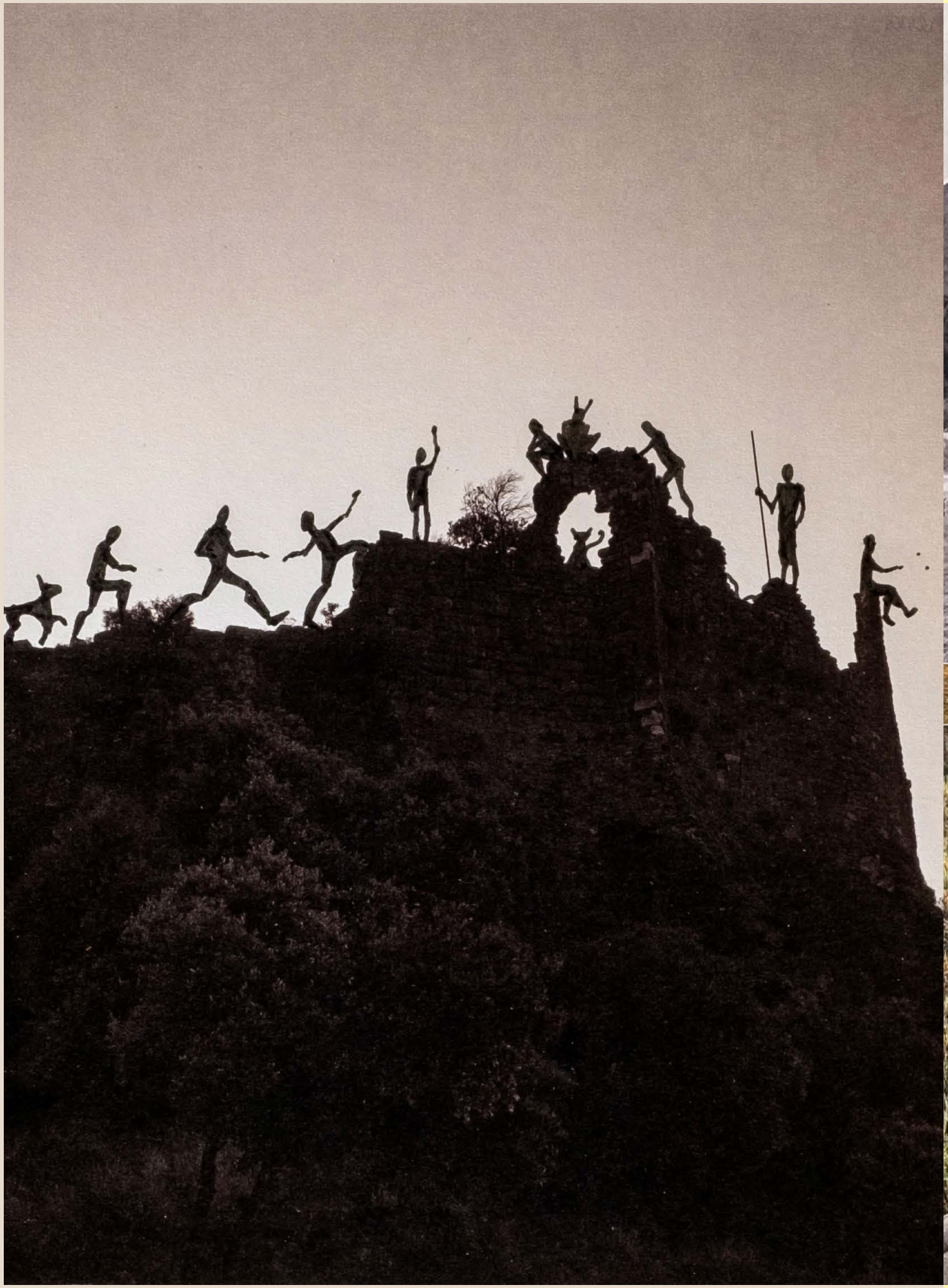
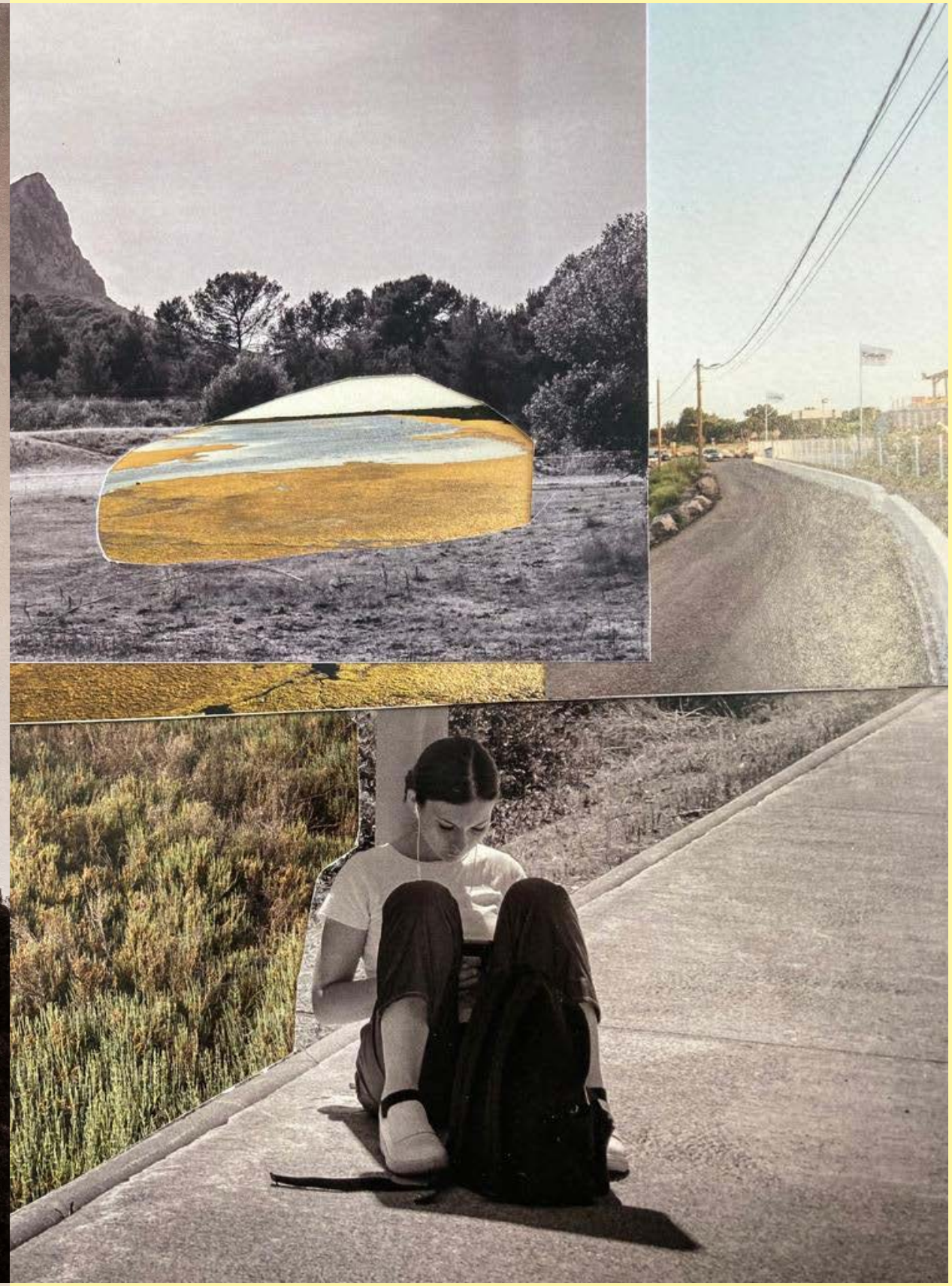

RÉSIDENCE
51
TENDANCE › FLOUE



- Elina Pechena



Audrey Sales Albella -

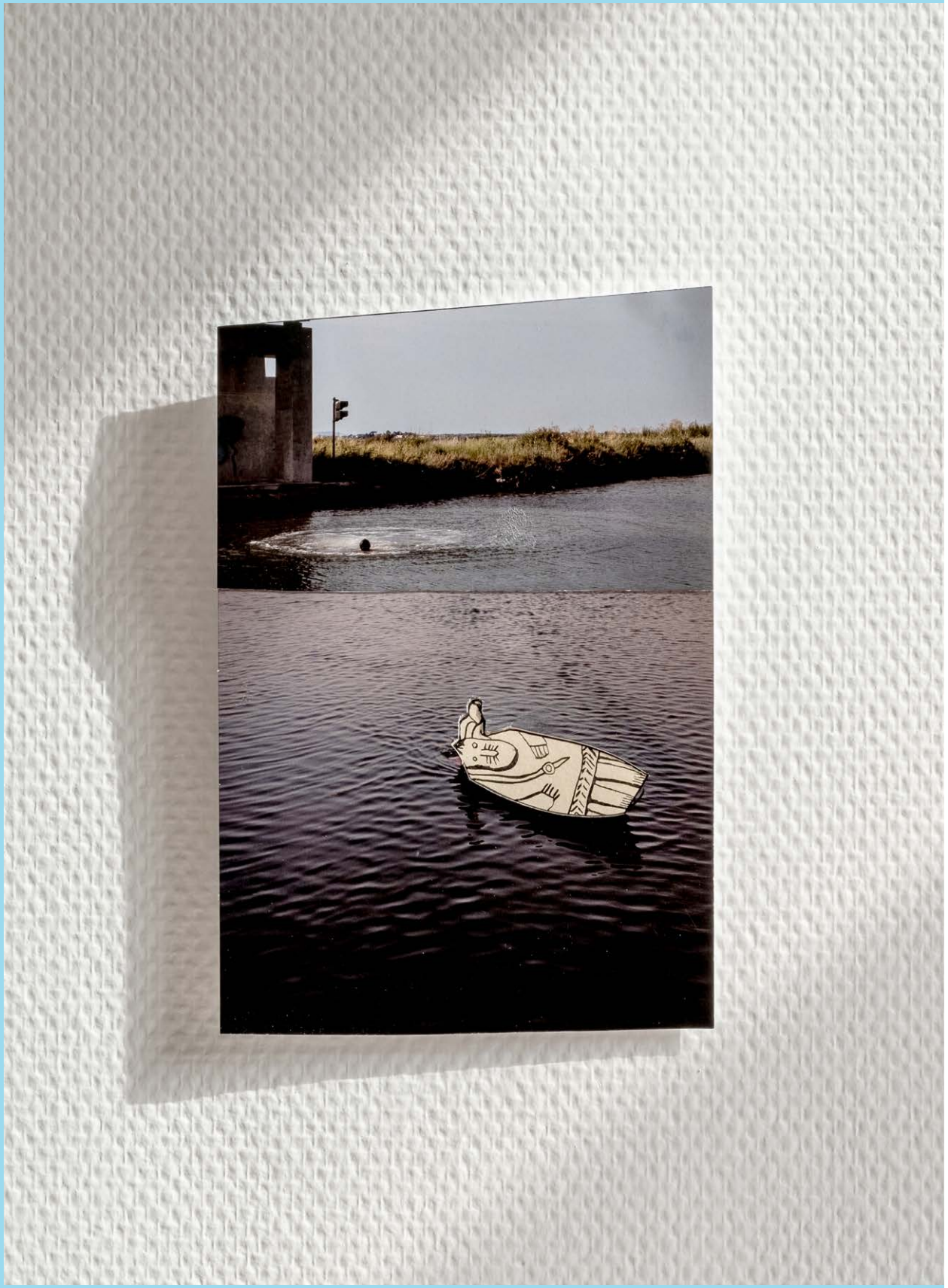
ROUTES VERTES

—

ALAIN WILLAUME

Pittoresque : de l'italien *pittoresco*, digne d'être peint.
Peu de gens savent ce que les routes doublées d'un liseré vert signifient sur les cartes routières Michelin. Il y est stipulé dans les légendes qu'elles indiquent les parcours pittoresques. Ces invitations à la flânerie font aujourd'hui encore partie du patrimoine culturel touristique des automobilistes aussi bien français qu'européens. Paradoxe : comment, sur un document aussi objectif et utilitaire qu'une carte, la notion subjective de pittoresque a-t-elle pu s'introduire ? À l'heure de l'emprise du GPS qui n'offre au voyageur du XXIe siècle que les itinéraires les plus rapides ou les moins chers, le photographe s'est confronté à ce paradoxe, parcourant l'ensemble des 14 itinéraires verts du territoire de Montpellier 2028. Dans cet essai géopoétique, il est allé à la découverte de ces paysages et des Français qui y vivent, confrontant la notion traditionnelle de Pittoresque à celle, plus complexe et métissée, de Modernité. Il pose ainsi une question : une « route verte » signifie-t-elle toujours la même chose et qu'y voyons-nous aujourd'hui ?

Carte de route modifiée par Alain Willaume à partir de la carte Départementale France Michelin n°339 / ©Michelin Éditions, 2020, reproduction interdite sans autorisation.

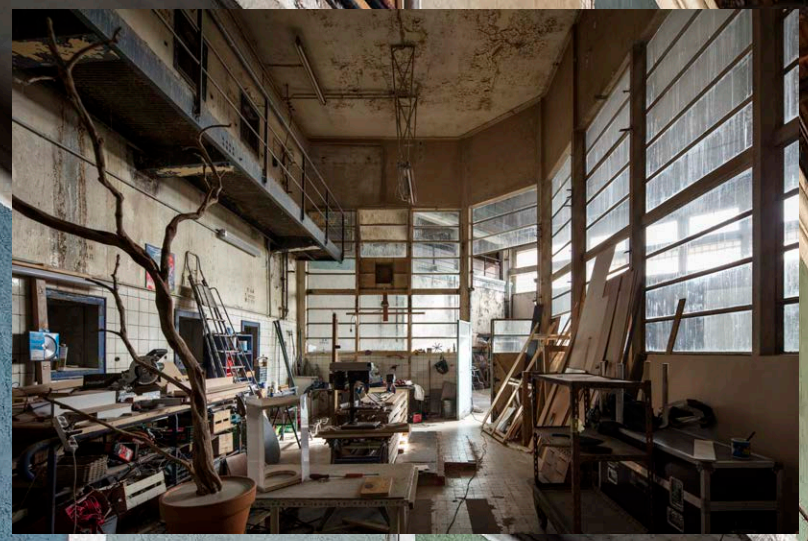


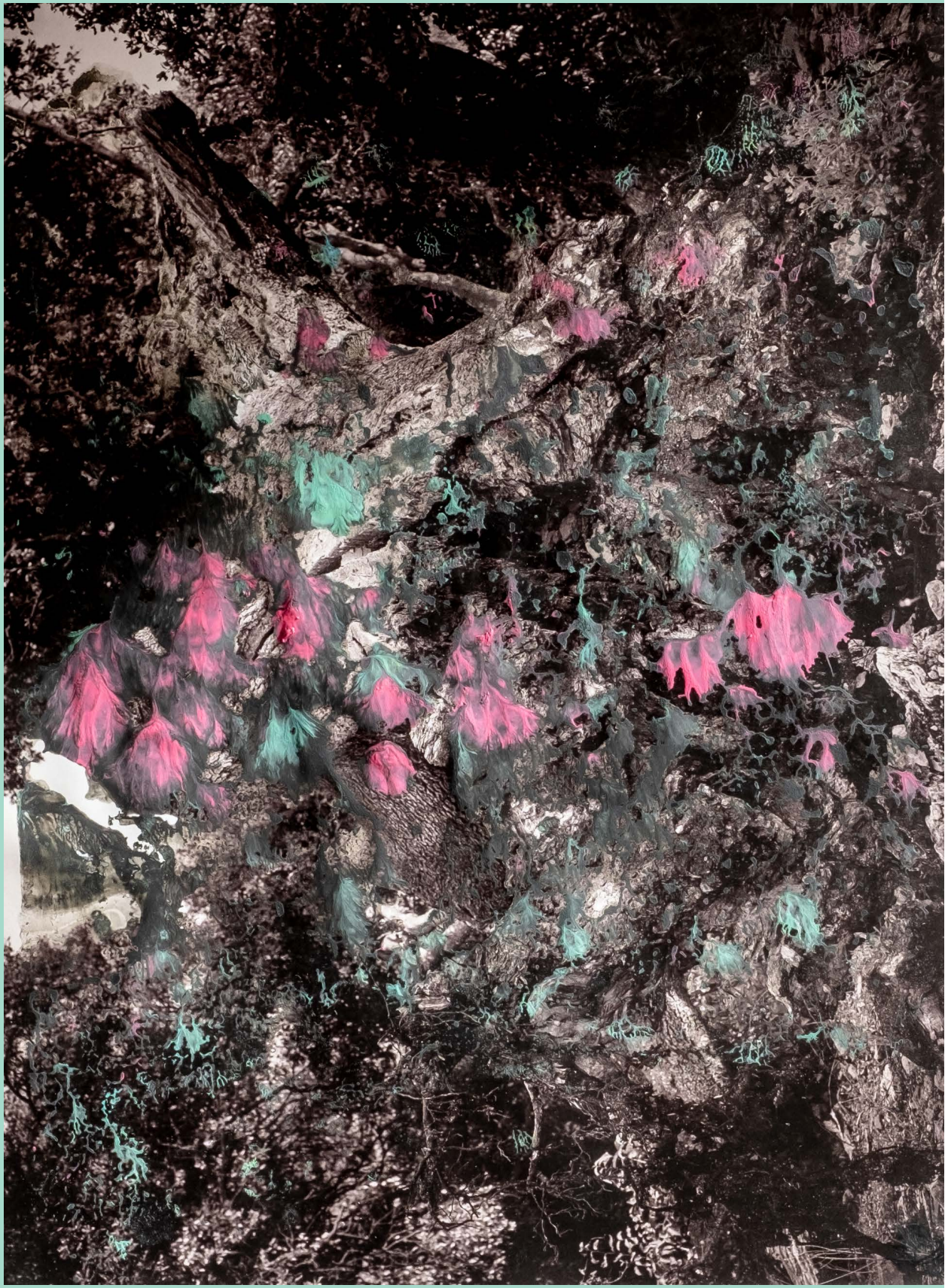
- Alix Salel

LES CHEMINS DE TRAVERSE — PATRICK TOURNEBŒUF

Le photographe annonce d'emblée la couleur : il a trouvé là, dans le territoire des quatorze communes de Sète Agglopôle, une géographie de la mémoire dans lequel il se promet de faire un long voyage. Il est hypnotisé par la richesse baroque des stratifications de ces lieux vacants. Il se perd dans ces « espèces d'espaces » en attente de mutation. Leur incertitude même écrit autant l'histoire que le devenir. Se laissant dissoudre par les infinies variations du temps, du décor et du vivant, le documentariste dresse peu à peu un inventaire mélancolique de la contemplation et donne naissance à un nouveau récit porté par l'épuisement des possibles. Dans un mois, dans un siècle, le futur advenu des *Einstürzende Neubauten** de Patrick Tournebœuf témoigneront encore, à bout de bras, de toute la mémoire de celles et ceux qui les ont hantées.

** Einstürzende Neubauten* signifie en allemand « nouvelles constructions qui s'effondrent ». C'est aussi le nom d'un groupe de musique industrielle formé dans les années 80 à Berlin et qui continue encore aujourd'hui à se produire.

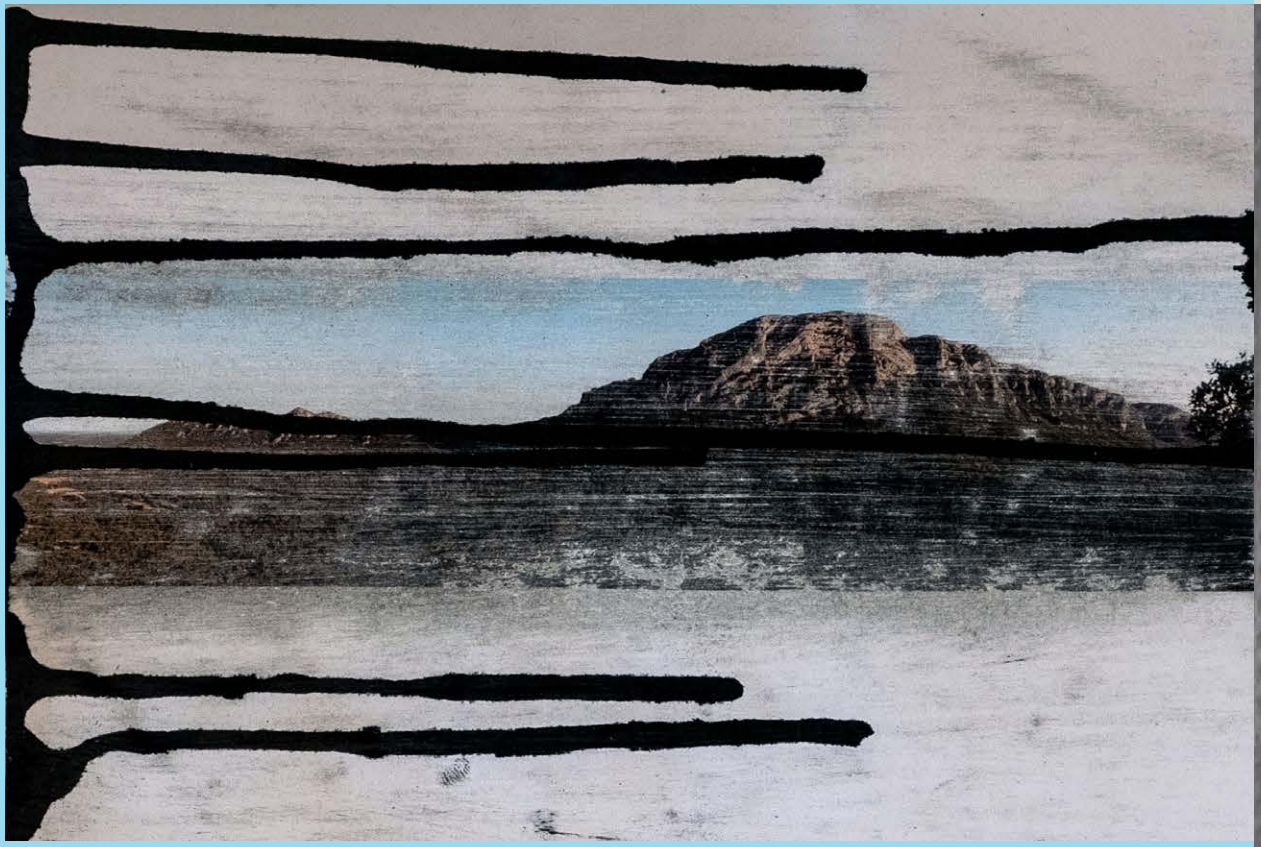




- Nicolas Foix

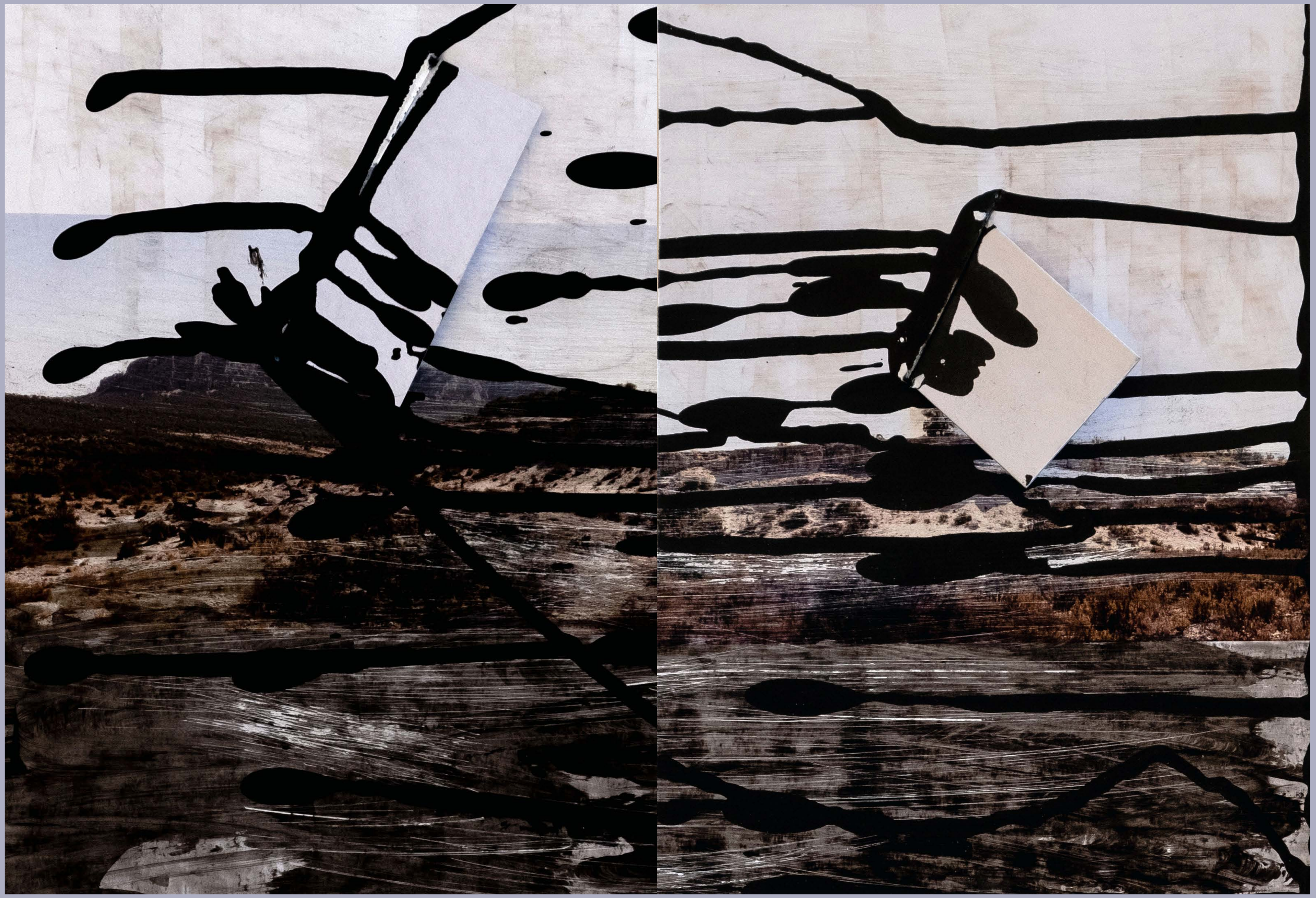
Avec sa drôle d'embarcation hybride baptisée *Anita*, Yohanne Lamoulère a lentement longé le canal du Rhône à Sète. Au fil de l'eau, au gré de ses haltes, son étrange bateau (une caravane incrustée dans une péniche) a attiré le regard des curieux et des riverains et suscité ces rencontres atypiques et chaleureuses que la photographe affectionne tant. À la fois sujet, objet et actrice, Anita la péniche comme Yohanne la photographe instaurent un rapport inédit avec les personnes photographiées, les unes comme les autres se retrouvant sur un même pied d'égalité, d'échange. Observées et observatrices. En toile de fond, et en mutation permanente, l'écosystème du canal est mouvant, fragile ; par sa fragilité même, miroir de nos prédations et témoin d'une nature résistante, le canal, sa faune, sa flore et son humanité s'inscrivent dans la démarche de veille attentive et critique que Yohanne adopte dans son travail.

DU RHÔNE À SÈTE
—
YOHANNE LAMOULÈRE

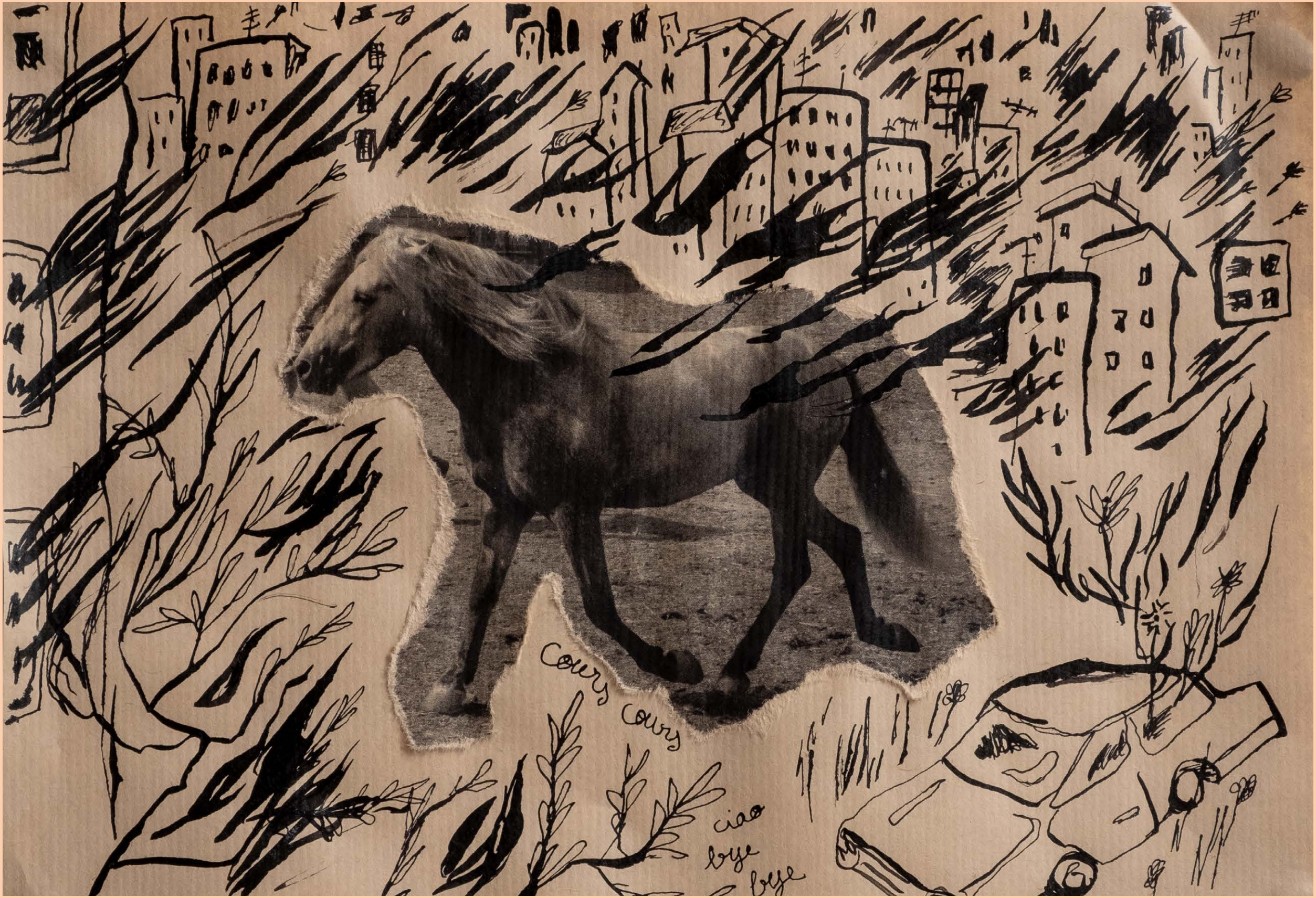


- Nicolas Foix (haut) - Nicolas Foix & Alix Salel (bas)

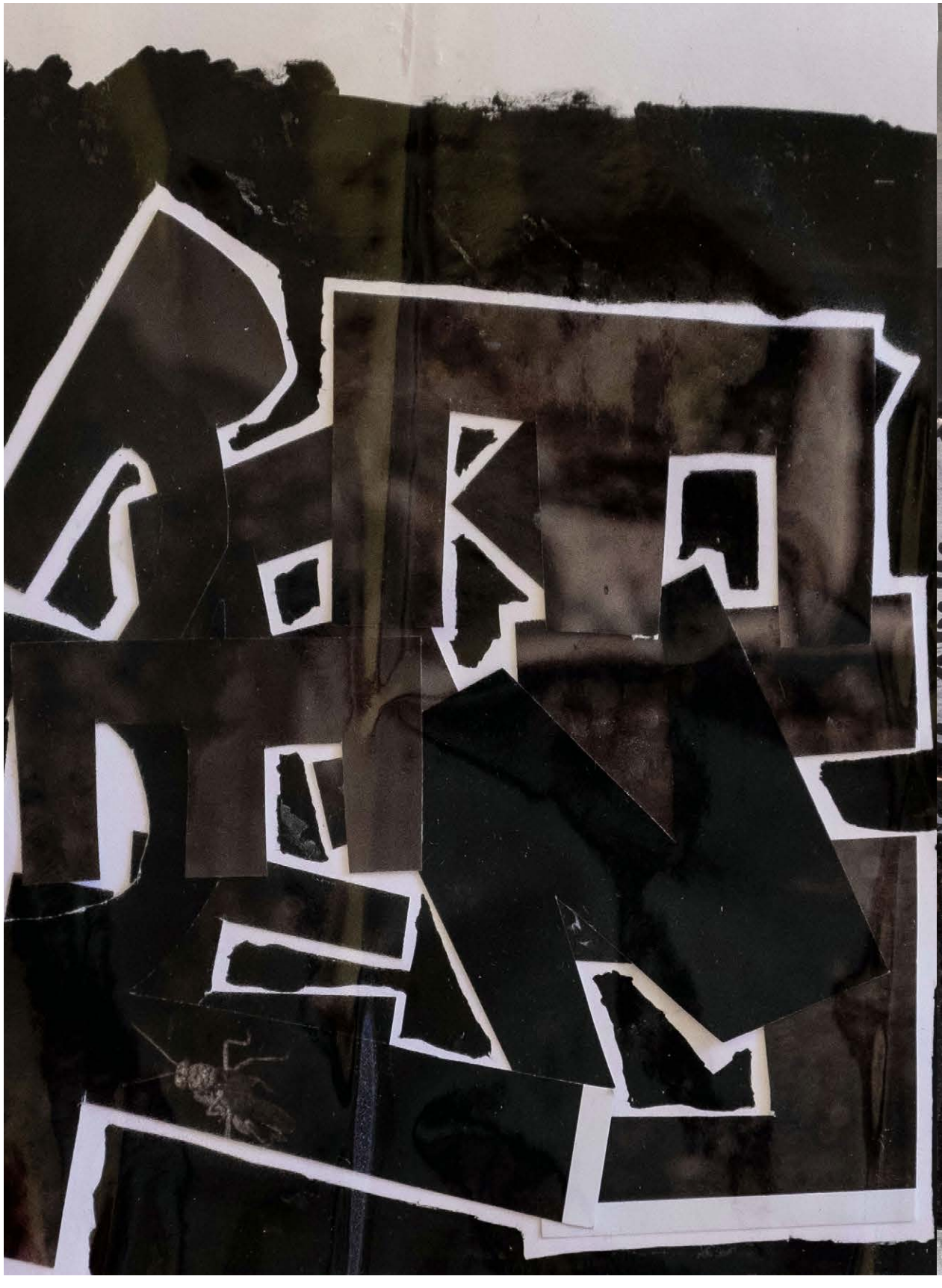
Alix Salel & Audrey Sales Albella -

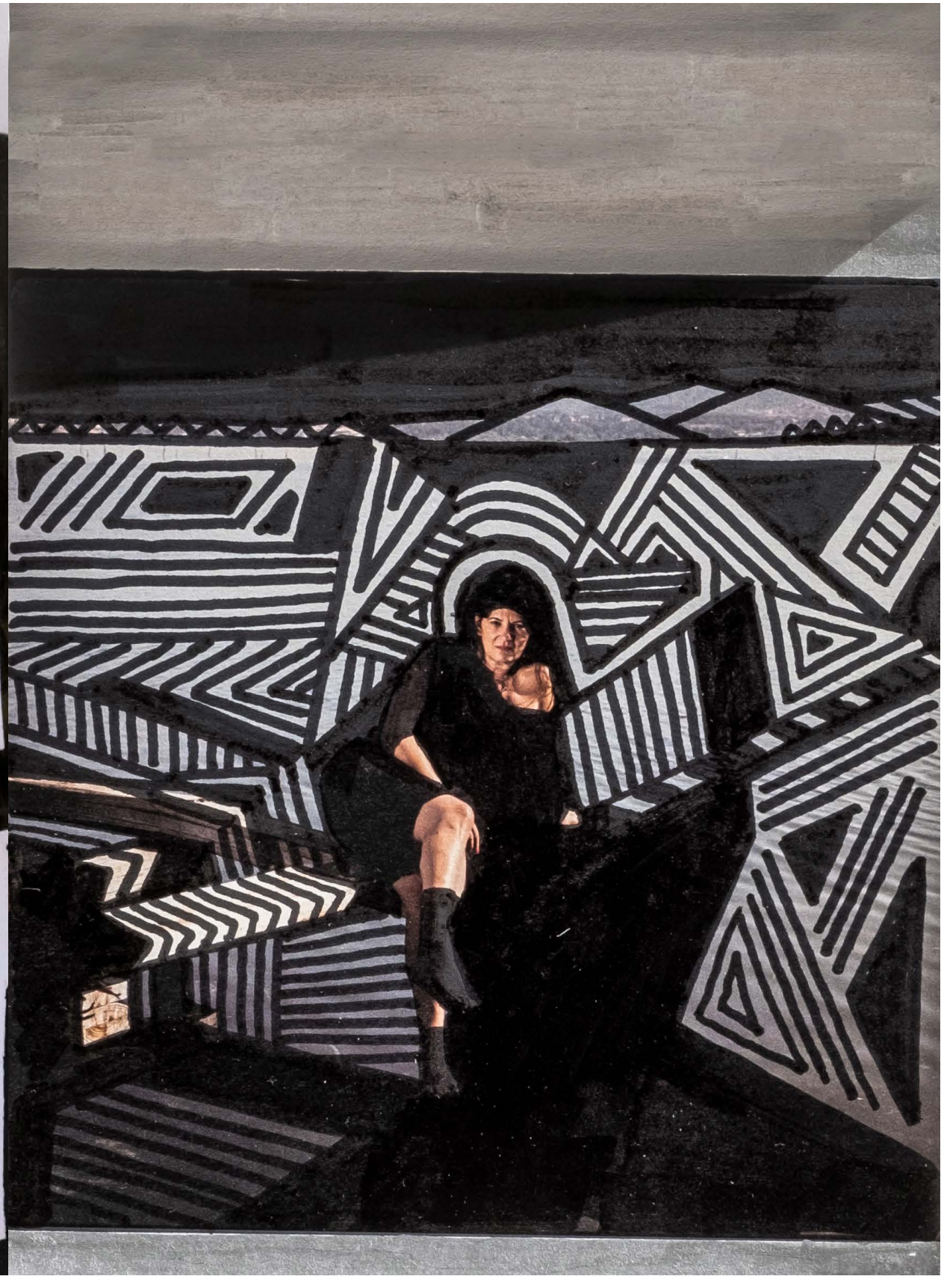


- Nicolas Foix



- Alix Salel



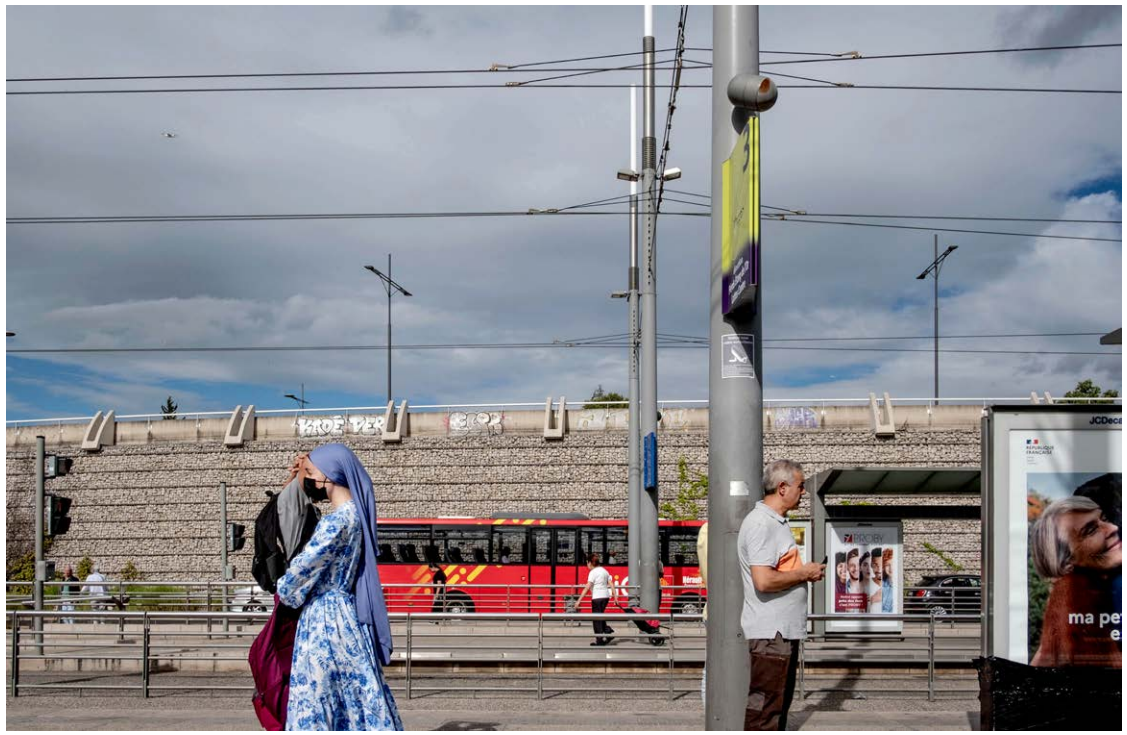


- Alix Salel

Varvara Klymenko -

PREMIÈRE LIGNE – DENIS BOURGES

C’est dans les interstices et les huis-clos que Denis Bourges observe les sociétés humaines. Grâce à son approche malicieuse et à sa capacité à conjuguer espaces et intimité, il révèle au plus près le lien social qui unit les hommes au-delà de leurs divisions. Attentif aux entrelacs des flux sociaux et périurbains, Denis a choisi de se mettre en première ligne sur le territoire de La Mosson, s’inscrivant dans une geste culturelle qui puise autant dans la danse (avec Didier Théron) que dans l’univers du rap (avec des enfants de la cité comme Illtoo ou Khalid Bouazaoui) Reliant les lieux culturels de La Mosson à ceux du centre-ville de Montepellier, la Ligne 1 du tramway joue un rôle social de prolongement et d’échange. Mettant en scène ses rencontres avec les usagers, le photographe propose une métaphore où le tramway lui-même serait, au fil des heures, à la fois acteur et scène ouverte où se croisent et se rencontrent personnages, figurants et anonymes d’une grande diversité.



AU PIC !

—

PASCAL AIMAR

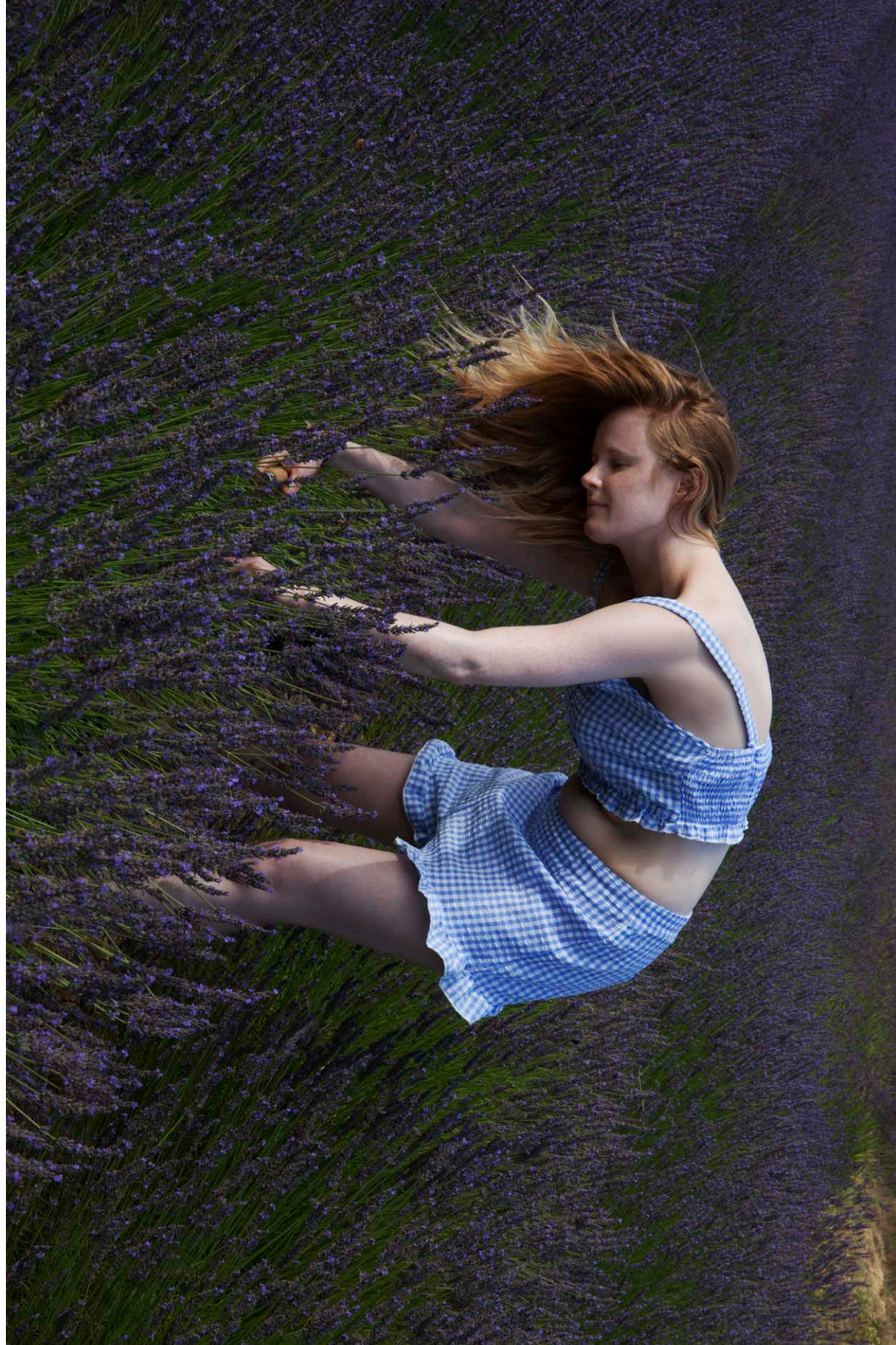
La pointe rocheuse et élancée du pic Saint-Loup perce l'horizon de l'arrière-pays montpelliérain. Incontournable, la montagne exerce une attraction mystérieuse vers ses hauteurs, où la vue s'étend sur toute la plaine. Pascal Aimar saisit les apparitions changeantes de la montagne, son élan en direction du soleil, et la façon qu'elle a de se détacher au-dessus du monde. À pieds, il s'aventure, dans la solitude des lumières de l'aube ou du crépuscule, sur les contreforts du pic Saint-Loup. C'est vers la nature qu'il s'évade, là où le Temps n'est plus mesuré, dans l'espoir que son regard s'envole, sur les ailes de la légende des Trois Ermites, jusqu'à la mer. L'Homme, s'il n'est pas représenté, est présent dans ses vestiges : ici un menhir, là une croix, des ruines de châteaux… La chaleur inonde bientôt le paysage, repoussant la contemplation du photographe-marcheur jusque dans la pénombre fraîche de son abri du jour. Il ne lui reste plus qu'à rêver à la mer, qu'il ne verra pas cette fois encore.

Varvara Klymenko -

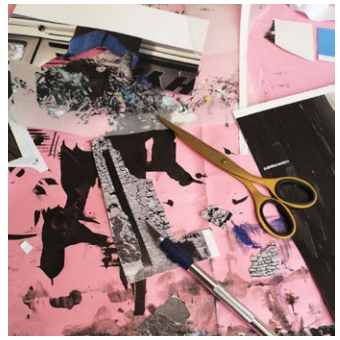
- Nicolas Foix

LA TERRE EN PARTAGE – FLORE-AËL SURUN

Depuis longtemps, Flore-Aël Surun consacre son travail photographique aux modes de vie alternatifs axés sur le respect du vivant, l'entre-aide et l'insertion sociale. Dans l'arrière-pays de l'Hérault, elle s'est également intéressée au *WWOOFing*, mouvement international de partage de connaissances en matière d'agriculture biologique.
Elle a parcouru le cœur des étendues vallonnées, ponctuées d'or et de violet et gorgées de senteurs. La lavande, les vignobles, les vergers et les garrigues incarnent le patrimoine et de l'art de vivre méditerranéen. Les *woofers* y reçoivent le gîte et le couvert en échange de leur force de travail ; cette pratique constitue une voie alternative et économique au tourisme, et participe à encourager les échanges culturels et le partage des connaissances en matière d'agriculture biologique.



- Elina Pechena



Ce fanzine a été réalisé pour la candidature de Montpellier capitale européenne de la culture 2028, dans le cadre d'une résidence imaginée par les équipes de M28 et de Tendance Floue, dans une dynamique participative.

Direction de la publication
Tendance Floue

Direction éditoriale et artistique
Tendance Floue et Sylvie Meunier

Conception graphique
Sylvie Meunier

Photographies
Collectif Tendance Floue.
Avec Pascal Aimar, Denis Bourges, Yohanne Lamoulère, Flore-Aël Surun, Patrick Tournebœuf et Alain Willaume.

Interventions plasticiennes
Étudiants au MO.CO. - École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.
Avec Nicolas Foix, Alix Salel, Audrey Sales Albella ainsi que Varvara Klymenko et Elina Pechena, étudiantes ukrainiennes accueillies par le MO.CO - Esba.

Suivi et coordination du projet de résidence pour Tendance Floue
Clémentine Semeria et Léa Lamerre

Impression
Imprimerie municipale de Montpellier

Les photographes remercient particulièrement :

Denis Bourges
Khalid Bouazaoui, Illtoo, Céline Pévrier et Didier Théron

Flore-Aël Surun
Catfarm, le Domaine Ampelhus, le Domaine de Foulaquier, l'élevage de Chance, la Ferme des découvertes, la Ferme de Villetelle, le Jardin de Cocagne Mirabeau, L'étrier des Cabanelles, Lutin jardin et Véronique à la Figairasse.

Patrick Tournebœuf
Aurélie Pothon, Robert Rumeau et Carol Styczen

Alain Willaume
Blandine Chauchat et Pierre Jéquier, vignerons du Mas Foulaquier à Claret ; Fiona Lale et Philippe Sablayrolles, société Michelin, Nathalie Démoulin et Catherine Bernard.

Fondé en 1991, Tendance Floue est un collectif de seize photographes à la croisée du social, du culturel, du documentaire et de l'artistique. Explorer le monde à contre-courant d'une image globalisée, regarder dans l'ombre des sujets exposés, saisir des instants à part : Tendance Floue est un laboratoire unique en son genre. Au-delà de leur démarche individuelle, les seize photographes se lancent, ensemble, dans des aventures photographiques d'un autre ordre, aux allures de performances. Confrontation des images, assemblages, combinaisons : du travail mis en commun sort une matière neuve.

www.tendancefloue.net
Instagram : @tendance_floue

Six photographes du collectif Tendance Floue ont porté leur regard singulier sur le territoire de la candidature de Montpellier capitale européenne de la Culture 2028. De la première ligne de tramway de Montpellier jusqu'au Pic-Saint Loup, sur l'eau, sur routes ou par des chemins de traverse, ces photographes ont ainsi donné à voir toute la diversité et la richesse du territoire.

Pour Montpellier 2028, le public a pu suivre leur projet - sur Instagram - dès le début de leur production photographique. Ce narratif visait, dans un premier temps, à créer une forme d'immersion, à instaurer une relation privilégiée avec le public et lui faire vivre le parcours des photographes. Une déclinaison podcast de l'expérience vécue par les six photographes a complété ce dispositif, disponible en écoute sur le site de la candidature (montpellier2028.eu).

La restitution de leur travail, imaginée dans une dynamique participative, s'est déroulée durant trois jours. Pour l'occasion, une partie de l'Hôtel d'Aurès, cœur de vie de la candidature, a été investie par les photographes de Tendance Floue et transformée en salle de rédaction. Le public a ainsi pu y découvrir le processus créatif en direct et échanger avec les acteurs et les actrices du projet. Trois des photographes rejoints par la graphiste Sylvie Meunier ont travaillé à la conception de ce fanzine, en collaboration avec cinq étudiantes et les étudiants du MO.CO.- École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

Cette résidence s'est clôturée le vendredi 23 septembre à 20h30, par une soirée festive en plein air ouverte à toutes et à tous. Cette soirée a été l'occasion de présenter le fanzine réalisé, et de projeter le film photographique (réalisé par Félix Fouchet), sous la forme d'un photo-concert live sur l'espace public avec la participation du Collectif Koa.

Montpellier capitale européenne de la Culture 2028

Montpellier méditerranée Métropole

Montpellier

MO.CO. TENDANCE › FLOUE

Sète AGGLOPÔLE méditerranée ARCHIPEL DE THAU

sète

Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée

Hérault Département

L'AGGLO HÉRAULT MÉDITERRANÉE

VALLÉE DE L'HÉRAULT COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

grand pic saint loup communauté de communes

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES PAYS DE L'ORB

Montage collectif - Typographie du titre : Alix Salel